

Sud-Ouest :

Aunis s'est délité

Publié le 09/03/2015 à 06h00 , modifié le 09/03/2015 à 04h49 par Daniel Mocœur

Devant de fervents supporters, les joueuses venues de l'Indre-et-Loire ont su patiemment laisser le temps faire son œuvre pour s'imposer logiquement.



Élise Méchain et les siennes n'ont pas réussi à briser la défense de fer des Chambraisiennes.

© R. A.

Aunis doit s'incliner face à un adversaire revanchard et qui tablait sur le chronomètre pour mettre à la raison des Maritimes supposées intraitables en leur nid mais finalement émoussées en cette veille de congés. La partie débutait rapidement sur des standards offensifs, dignes d'une ouverture de chasse.

Aunis tentait de maintenir le rythme et ce plutôt bien, avant d'y laisser des plumes au final. « C'était même mieux qu'à la maison », confiaient Guillaume Marquès et sa capitaine Stella Baudouin en remerciement des chaleureux encouragements venus de la joyeuse colonie bruyante, qui n'avait pas mégoté sur les décibels pour seconder leurs favorites.

Abdelmalek observée

Un ascendant indéniable mais mérité eu égard à l'huile de coude

fournie par les visiteuses, contre des Perdrix en surrégime au bout du compte et fatalement moins lucides à la conclusion. Le technicien visiteur Guillaume Marquès escomptait sur la rigueur défensive de son groupe. Car c'est bien une œuvre collective qu'ont offert les partenaires de Sophie Herbrecht. Bien vu d'autant que le scénario échafaudé par le boss Marquès était de cuire à l'étouffée l'ensemble local. « J'avais bien vu qu'Abdelmalek, face à Yutz, avait un petit coup de moins bien, et qu'elle n'était pas la seule après une série qui, fatalement, devait finir pas peser sur les organismes », avouait le mentor visiteur.

Ajoutez à cela une sentinelle Axelle Bertrand, remportant de précieux duels, confortée par sa défense. Mais aussi des fondamentaux pour d'utiles rampes de lancement quand les cadres font le job. À ce moment-là, tout ne peut que se goupiller à merveille pour jeter les bases d'un succès logique.

Les cinq dernières minutes

Mais avant cela, il fallait estourbir le camp local. Chambray prend rapidement les commandes tel ce 4-1 (3-5, 4e). Sauf qu'Aunis joue à la maison même si ça ne s'entend pas. En revanche, le tableau affiche bien 7-6 (9e). Comme sur la piste de danse, tout ce petit monde adopte ensuite un collé-serré (15-15, 16-16 ; 19-19, 28e). Mais la patrouille goûte fort peu ce corps à corps dont Aunis paie l'addition en exclusions temporaires.

À tel point que le banc local compte plus de prétendantes que le terrain eu égard aux exclusions d'abord d'Abdelmalek puis cumulées de Brahmia et Parmentelat. Un vrai coup de bambou pour les comparses de Julie Parmentelat. D'autant qu'à vouloir tenir tête à son hôte, Aunis qui ne sollicite pas vraiment son banc, pioche dans ses réserves comme la suite va le prouver.

Car le second acte va confirmer cet ascendant numérique (22-25, 35e), prélude au coup de grâce chirurgical du 8-2 visiteur (25-33, 46e). Grâce à une vitesse d'exécution à montrer dans les écoles de hand, un missile en pleine lucarne de Boutrouille, bien évidemment, fait les poussières des filles de la côte, Gallais en l'occurrence. Ne reste ensuite plus qu'à gérer le matelas car le poisson étant bien ferré plus rien ne peut dès lors plomber l'ambiance joyeuse. Abdelmalek n'a plus les « stats » aussi flatteuses du premier acte (10/13 ; 3/7). Dans ses

buts, Axelle Bertrand saute sur tout ce qui se présente, la buteuse cairote peut en témoigner. Les Chambrasiennes se délectent des ballons aunisiens égarés en route. Et leur défense ne lâche pas face à la meilleure attaque de la poule.

Chambray savoure

L'Aunisienne Amel Brahmia pour trois exclusions temporaires écourte sa présence (51e) mais le mal était fait bien en amont. Comme le dit en souriant Guillaume Marquès : « Le temps a travaillé pour nous. Alors qu'eux voulaient tenir le score, nous, on a pu faire tourner. Même si, en ménageant quelques cadres, ça a coïncé légèrement. On savoure car c'est très compliqué de gagner ici. Merci à nos supporters et bravo aux filles qui méritent bien leurs quelques jours de vacances. C'était une super soirée. »

Même « topo » pour la capitaine Stella Baudouin : « On savait que c'était un adversaire qui a de belles relations à deux, à trois, que c'est coriace ici de s'imposer. Mais chacune de nous a pu apporter sa pierre à l'édifice. On va bien profiter de nos vacances. » Tout comme Aunis qui en a bien besoin.

Daniel Mocœur